L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 AOUT 1865. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 12 AOUT.

PAROISSE DES AVOYELLES.

M. GUERINEAU, de Markeville, est l'agent de l'*Abeille* pour la paroisse des Avoyelles.

A la Deuxième Page on trouvera :
Le Feuilleton,
Le départ des bateaux et navires,
Des ventes par le shérif,
Et des ventes par des encateurs,
Ainsi que nombre de nouvelles annonces.
Et à la 3me page, nombre d'annonces en français.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces

Par O Leonard—à la Bourse des Négociants et des Encateurs, un lot de terre, rue Friser; deux lots dans le nouveau faubourg Marigny, rue des Champs Elysées; vingt quatre lots dans le faubourg Franklin; deux autres dans le faubourg Tivoli, et un lot de terre dans le faubourg Jackson.

Par Soudeuqué & Fortier—à la Bourse des Négociants et des Encateurs, deux lots de terre avec une maison en brique à deux étages, rue Royale, entre St Philippe et Dauphine, un lot de terre dans le faubourg Treme, 3me District, face à la rue Robertson.

Par Nelligan et Von Zickern—à la Bourse des Négociants et des Encateurs, un terrain avec bâtisses, rue Bienville entre Tonti et Rocheblave.

Par S Guinault—à la Bourse des Négociants et des Encateurs, une propriété sur la rue de l'Union.

Par E Roger & Co—beaucoup valises d'encan, bottes, souliers, brodequins, chapeaux.

Par la même, au pied de la rue Premier, Quatrième District, ex h.

Par F Fernandez—sous magasin d'encan, marchandises sèches, chaussures, chemises, coutellerie, meubles, etc.

Par Montgomery Bro—au coin des rues Notre Dame et Commerce, toilet d'étoffe large avantée.

Par Mc Cerren & Landry—au Masonic Hall, un assortiment de meubles.

Par J P Boisseau—au coin des rues Magazine et Gravier, sucre brûlé, farine, tabac, etc.

Par Vincent & Co—No 15 de la rue de Chartres, marchandises sèches.

Par D E Morphy—au No 11 de la rue Nouvelle Levée, fer usagé.

Arrivée du Matanzas.

Le steamer *Matanzas*, capitaine Lizeagaq, parti de New-York le 1er août, à six heures du soir, est arrivé hier matin. Il apporte 25,679 en espèces consignées comme suit : M. M. Haggerty 18,829, W. J. Mount 1850.

A la hadienne des récifs de Sombrero le 5 courant, il a été signalé un brick échoué sur les récifs tellement près de la côte que l'on ne pouvait reconnaître ses signaux de détresse.

Le *Matanzas* a ramené à la Nouvelle Orléans la dépouille mortelle de M. Samuel Locke, dont nous avions déjà annoncé la mort et qui a été enterré hier soir.

Les steamers *Hogar* et *Monterey* sont partis de New York le 2, le *Philadelphia* le 3, le *Neptune* et le *Guiding Star* le 5.

Le *Matanzas* amène comme passagers le domestique de M. Locke et le docteur Brondel.

REMERCIEMENTS—Nous remercions M. Caro, l'obligeant subrécargue du *Matanzas* de l'envoi de son manifeste et de plusieurs liasses de journaux de New York.

La question mexicaine
TRAITEE PAR UN AMERICAIN.

Mr. JOHN S. HITTELL, journaliste et député républicain de San-Francisco à la législature de la Californie, vient de traiter la question mexicaine avec un grand bon sens dans une communication adressée par lui à l'*Appeal* de Marysville. Nous empruntons la traduction de cette lettre, remarquable par les vérités qu'elle contient, au *Courrier* de San-Francisco.

Qu'ingérons-nous Maximilien ?

San Francisco, 14 juin 1865.

Au rédacteur de l'*Appeal*,

Je vous félicite de ce que votre journal ait été le premier organe unioniste de cet Etat qui ne soit opposé à une guerre d'agression contre Maximilien ou Napoléon. Il est clair pour moi que vous avez raison, et que toute autre doctrine ne vous amènerait, à ce que toute autre doctrine